

Vendredi

Ce matin, le soleil me fait offrande de sa bienveillance, les gens semblent de bonne humeur... avec un peu de chance, pour ne pas dire par miracle, je pourrai même entendre les oiseaux babiller derrière les moteurs des voitures et entrevoir un bout de ciel bleu en me penchant par la fenêtre. A ce qu'il paraît l'espoir fait vivre... je dois être très vivante. C'est un temps idéal pour écrire, non ? Il ne m'en faut pas plus pour me motiver, mon imagination bouillonne, l'adrénaline atteint des sommets. Me voilà fin prête, mon stylo dans la bouche. Je semble plus sérieuse avec un stylo devant un écran, cela me donne un air réfléchi et grave qui me plait beaucoup. Je m'assois dans mon fauteuil qui d'ici une heure me sciera le dos. Et oui, lui aussi se ligue contre moi.... Je regarde mon ordinateur s'éveiller, il fait preuve de beaucoup moins d'entrain que moi. Il pourrait faire un semblant d'effort lui quand même... petite gymnastique des doigts... et oui on ne plaisante pas avec les entorses de doigts... arrêt maladie, pas pris en charge par la sécu... donc soyons vigilante... J'ouvre une page blanche, les touches n'attendent plus que moi. D'ailleurs en les fixant bien, j'ai même l'impression qu'elles frissonnent à mon approche... non, non, je n'ai bu que du café ce matin... bercée par le ronronnement de la machine, je commence à me laisser guider par l'assaut d'idées qui germaient dans ma tête depuis plusieurs jours. Oui, je suis du genre à laisser mûrir les choses... même que des fois je laisse mûrir longtemps... très longtemps... non, non ce n'est pas le manque d'inspiration. Dites donc, amis lecteurs, je vous vois venir là avec vos sous-entendus douteux ! Lentement, la page se noircit, les lettres forment des mots, les mots des phrases, le tout s'enchaînant allègrement. Et oui, je suis toujours aussi fascinée par cette magie là. Je ne me savais plus aussi productive. Il doit y avoir des jours avec et des jours sans ! Avec ou sans temps, soyons bien clair ! Oui, c'est ce qui me fait le plus défaut en fait... le temps... donc, j'en profite, j'en use. Pour une fois que je suis un peu disponible... Qui sait ... et si cela n'était plus

Reality K.O.
de Ingrid Chabbert

d'actualité demain, après-demain ? Je m'enferme et me love dans ma bulle. Il y fait si bon vivre, j'y emménagerais volontiers. Malheureusement, je n'ai pas un bail indéterminé. La réalité, elle, m'en a fait signer un, sans me demander mon avis soit dit en passant. J'ai du apposer ma signature à travers même le ventre de ma mère. Pas le choix, pas d'échappatoire. Et coté propriétaire pas évident de négocier... Alors, quand je me réfugie dans ma bulle digne du plus douillet des cocons, croyez-moi, j'y puise tout ce qu'il y a à y puiser... Ah non, désolé c'est complet... ici il n'y a de la place que pour moi... je sais, oui, pas très sympa, mais vous n'avez qu'à faire comme moi... faites vous la votre... Pas croyable ça... même la bulle je vais me la faire squatter maintenant... Comment ça « comment ça se construit » ? Mais vous en avez de drôles de questions vous ! Mais c'est tout simple, même un enfant y arriverait. Alors tout d'abord, il faut... il faut... euh... mais vous n'avez qu'à vous faire la votre vous-même !!! Non mais c'est pas croyable ça... Ma recette, elle est secrète et même si vous engagiez spécialement l'agent 0000007 ou 14, vous échoueriez lamentablement. Vous ai-je déjà parlé du copyright que j'ai apposé ? Alors, ne vous aventurez pas, ça serait peine perdue. Et je m'en voudrai de vous faire gaspiller votre temps.... Non, non, ça n'est pas ironique ! Quelle idée ! Donc revenons-en à ma journée si vous permettez ... ça n'est pas que je m'ennuis à parler ainsi de ma bulle mais il me semble déjà entendre la réalité gratter à la porte. La patience, ce n'est pas son fort ! Alors, imaginez-moi bien au chaud dans mon nid ... je sais cela peut paraître difficile au premier abord de superposer cette image à celle de la « vraie vie »... mais après tout, ne suis-je pas censée être inventive ? Donc je crée, je construis, je bâtis, j'attends aussi, beaucoup et souvent et je vous offre le tout... enfin... le reste... la chose... ce qui sort quoi... oui, oui et gracieusement même... je vous en prie... J'écris, j'écris ou plutôt je « tape » sur mon clavier. Plus rien ne peut m'atteindre, vous vous en doutez. Je suis en vase clos, déconnectée de votre monde. Et je vous saurai gré de vos commentaires... non, je ne suis pas toujours déconnectée, il m'arrive tout de même d'être dedans... parfois... un peu... L'histoire qui prend forme sous mes yeux fait partie intégrante de moi, comme moi d'elle.

Reality K.O.
de Ingrid Chabbert

Nos vies s'entremêlent, se déchirent, se retrouvent. Mais... qu'est-ce... qu'est-ce c'est que ce vacarme ?! Oh Catastrophe ! Je ne cauchemarde pas, c'est bien elle... avec ses gros sabots boueux, piétinant joyeusement la moquette moelleuse de mon imaginaire ! Bon, bon, bon, je reste calme, du moins vais-je essayer. Bon sang, où est passé mon guide « zen en toutes circonstances » ? Et mon stock d'homéopathie ? Comment ça je suis désordonnée? Mais pas du tout... juste un tout petit peu égarée parfois, mais si peu... on appelle cela du « bazar organisé ». Si, si, je vous assure, je l'ai lu quelque part ! Bon, aux grands maux, les grands remèdes ... Nicotine !! Non, non je ne désespère pas, je maîtrise la crise... enfin, quand j'aurai trouvé mon briquet, je maîtriserai encore mieux... Ca y est, je le tiens ! Ouf, je me sens mieux tout à coup, prête à affronter les dires de Madame Réalité. Je suis toute ouïe ! Quoi ? Comment ça ? Répète ! Reviens ici tout de suite !! Zut, ratée, la voilà déjà repartie ! Courageuse mais pas téméraire la miss, c'est bien connu. Une fois de plus elle a réussi son coup. Le doute, l'insatisfaction, le mécontentement s'immiscent dans mon esprit, très insidieusement comme d'habitude... c'est bien connu, ils ne font jamais de bruit en arrivant mais toujours en repartant. Je vais finir par croire que je suis sa cible favorite. Il faut avouer qu'elle ne me laisse aucun répit depuis que je suis haute comme deux pommes et demie. Je jongle entre satisfaction et déception. Si, si, tenez un exemple ! déjà à cet âge là... à Noël, si je commandais une voiture c'est une barbie qui venait s'incruster sous le sapin... Et là, lisant et relisant mon texte, je le trouve subitement beaucoup moins captivant, pour ne pas dire médiocre. Je ne peux même pas me défouler en arrachant violemment la feuille de la machine à écrire pour la froisser avec rage ... et franchement, je suis une originale, certes, mais pas au point d'imprimer une page pour la satisfaction de la chiffonner... Non... alors je me contenterai de cliquer sur « effacer ». Oui, je suis certaine de vouloir envoyer cet élément à la corbeille ! Voilà que mon Packard Bell joue avec mes nerfs, c'est nouveau ça ! Ma page se vide puis disparaît de mes yeux. Mon cœur fait un bond dans ma poitrine. J'ai mal au dos, j'ai mal aux yeux. Je ferme la fenêtre, le bruit assourdissant de la rue m'exaspère. Tiens, le ciel est gris. Ai-je rêvé ce matin ?

Mardi

Je suis de retour devant la page blanche, la hantise de l'écrivain et la mienne décuplée. Ah mais pas du tout!! Je n'aurai jamais osé délaissier mon ordinateur pendant ces quelques jours... mais enfin... que nenni ! J'ai consulté mes mails des dizaines de fois par jour, ce qui prend un temps considérable, j'ai répondu à l'occasion, j'ai chatté et chatté et encore chatté. Et puis j'ai fait des recherches pour ma nouvelle! Je vous voyais venir, vous, à me traiter de fainéante ! Comment ça je suis en manque d'inspiration ? Non mais c'est une plaisanterie je suppose ? Absolument pas !! Le seul manque dont je puisse souffrir, je vous le répète, c'est celui de temps... exactement... Bon, le souci présentement, c'est que je dois tout reprendre à zéro. Et là, ça n'a rien de drôle. Tout est de ma faute, me dites-vous ? Alors, si telle est votre pensée, je m'exhorte, je crie Ô Scandale ! Parce que la fautive dans l'histoire, je n'ai pas peur de la montrer du doigt, c'est Madame La Réalité. Mais bien sur... que croyez-vous ? Avec ses jugements à 0,1 centimes d'euros et ses leçons de morale de maîtresse bien pensante socialement ultra correcte qui m'obligent à penser ce que je n'ai pas envie de penser et inversement. Ne croyez pas que j'abdique, que je me soumetts sans résister. Non, non, non ! Je fais partie du mouvement du ARP, «l'Anti Réalisme Passif ». Vous ignoriez son existence ? Ah ... quoique ça ne m'étonne qu'à moitié, nous ne sommes que 23 membres en France. Mais mettez-vous aussi à ma place un quart de seconde ! C'est qu'elle est coriace la bougresse ! Elle règne sur son petit monde de manière si finement despotique que la plupart d'entre nous n'y voyons que du feu ! Alors de mon côté, j'ose parfois montrer les crocs, me rebeller mais j'avoue que c'est épuisant. Imaginez-vous en train d'essayer de vider l'Océan Pacifique avec une cuillère à café en plastique. L'image vous fait sourire? Ah, vous l'avez fait... autant pour moi... Il est précisément 14h33, c'est le matin à mon horloge biologique interne et toute personnelle. Le temps est ... inqualifiable tant il est mauvais mais, aujourd'hui, je ferai une exception en disant qu'il est parfait. Oui, oui, parfait ... pour monter sur un ring. Je l'attends de pieds fermes La Grande

Reality K.O.
de Ingrid Chabbert

Dame. Le combat s'annonce rude mais je tiendrai le coup jusqu'au K.O. Je n'ai pas fait une cure de vitamines pour rien ! Mon gauche est prêt à l'uppercut pour déstabiliser son soi disant équilibre intouchable, mon jeu de jambes pour la contourner et la surprendre... ou la fuir... ça arrive aussi... pour mieux revenir ensuite... je l'attends, je reste aux aguets tandis que mes doigts commencent à frôler les touches, un petit sourire machiavélique aux lèvres. J'écris ce que je veux, comme je le veux et à la vitesse grand V. Le téléphone sonne, je suis aux abonnés absents. C'est hors de question, elle ne m'aura pas... La chienne s'agite autour de moi avec sa balle. Désolée ma puce, pas le temps ! Et puis, c'est le rôle du dominant d'initier le jeu et la dominante c'est moi ! C'est bien ce que m'a appris l'éducatrice canine, non ? Elle râle, se venge sur ma chaussure mais je ne céderai pas. Et non Réalité, tu ne m'atteindras pas cette fois... Perfide avec ça, elle joue avec mes faiblesses la gueuse... c'est honteux... Vous trouvez ça drôle ? Ça ne l'est pas ! Pas du tout même ! Vous ne le supporteriez pas une minute mon fauve ! Elle ressemble à une pile électrique de 10000 volts. Bon, ne nous dispersons pas ! Je dois l'i-gno-rer. Je reprends en cours de route le fil de mon histoire. 5 pages... non, non, vous ne rêvez pas et moi non plus ! J'ai écrit 5 pages en l'espace de ... je ne sais combien de minutes ou d'heures. Je m'auto-félicite. Je sais que ce n'est pas sur vous que je devrai compter pour ça ... Oh ? Vraiment... ? Vous me trouvez créative? Eh bien en fait, pour tout vous avouer c'est naturel chez moi. Ça vient tout seul, comme ça, pof. Vous savez c'est tout de même la base de mon métier hein... Comme une seconde peau... Qui a osé? Ne me regardez pas comme une extra-terrestre, je n'ai aucun lien de parenté avec E.T., mis à part peut-être le téléphone ! Qui a dit « tu ferais mieux de muer »? Pffff, c'est bas! Suppôt de Réalité va! Elle te paie bien au moins? Ah ... si peu ? Radine en plus. D'ailleurs, en parlant d'elle ! Qu'attend-t-elle pour se manifester ? Me bouderait-elle ? Serait-elle en grève ? Je ris. Elle en grève ?! C'est de l'utopie. Jamais de vacances, jamais de grèves, jamais de sursis. Elle travaille 24h/24 et 7j/7. Les 35 heures, elle ne connaît pas. Les cinq semaines de congés non plus. Elle ne vit que pour nous juger, nous critiquer et nous forcer à adhérer. Que voulez-vous, elle prend son pied ainsi ! Elle

Reality K.O.
de Ingrid Chabbert

jubile quand on se dévalorise. A l'inverse, elle peste quand on se complimente. Et là, je n'ai envie que d'une chose, c'est d'être très satisfaite de moi et de mon travail. Je parie qu'elle s'en arrache les cheveux ! Cette seule évocation me rend doublement impatiente. Eh bien oui, impatiente ! Et puis, pour être franche avec vous, ces gants de boxe commencent à peser au bout de mes petits poignets fragiles. Et je vous dispense de commentaires sur mon look pyjama/gants de boxe ! J'ai une image à tenir tout de même ! Qu'est ce qui vous fait rire encore ? L'association pyjama/après-midi ? Mais de quoi je me mêle ? Est-ce que je me moque de vos costumes étriqués ? Non, et ce n'est pourtant pas l'envie qui pourrait m'en manquer, alors respect s'il vous plait ! Je consulte ma montre ... mais qu'est ce qu'elle fabrique ? Peut-être se donne-t-elle du courage au bistrot du coin ? Allez, j'enregistre mon texte, j'ai gagné le premier round ... par abandon. C'est beaucoup moins valorisant, je trouve.

Mercredi

Je suis à l'heure. Ma détermination n'a pas faibli d'un millimètre. Non je n'ai pas rendez-vous mais en 24 ans, j'ai appris que le début d'après-midi est le moment où La Dame préfère venir distiller son venin à mes oreilles. N'ayez crainte, j'ai tout prévu : boules quiès, œillères et gants de boxe toujours à portée de mains. Pour un peu, je me peindrais des dessins guerriers sur le torse mais ça ferait un peu « too much » non ? J'ai du être une amazone dans une vie antérieure ... très antérieure. Eh bien, ne vous gênez pas, riez encore plus fort, on ne vous entend pas jusqu'en Belgique ! C'est mon aspect maigrichon qui vous amuse tant ? Vous avez du mal à m'imaginer en amazone ? Vous avez la moquerie un peu trop facile à mon goût. Enfin, vous savez ce que l'on dit, c'est si simple d'attaquer les autres quand on a tant à se reprocher soi même ou quand on croule sous des complexes qui nous étouffent. Ah, vous me trouvez moins soudainement ? Comme c'est bizarre ! Je n'ai pourtant rien dit de méchant, si ? Telle n'était pas mon intention pourtant. Oh et puis zut !

Reality K.O.
de Ingrid Chabbert

Je ne vais pas me confondre en excuses. C'est vous qui avez commencé ! Et oui, comme à la maternelle. Je ne tends pas l'autre joue, je rends la pareille. Je déteste au plus haut point que l'on se moque de mon poids. Je suis ainsi faite. Je préférerais être comparée à une liane plutôt qu'à un clou. Quoi ? Quelle susceptibilité ? Mais ... vous cherchez à m'énervé ou quoi ? Pardon ... c'est pour me mettre en condition ? Vous inventeriez n'importe quoi pour vous rattraper, hein ? Enfin bref, ne me faites pas gaspiller ma salive et mon temps. J'ai une grande mission à accomplir aujourd'hui ... du moins, si tout se déroule comme prévu. Mais je n'oublie pas de me méfier. Je sais que la Miss doit rassembler ses troupes et malgré le soutien de l'ARP, je ne me sens pas forcément en position de force dans l'histoire. Mais attention, pas d'erreur d'interprétation ! Je n'ai pas peur pour autant ! Juste une petite appréhension de rien du tout qui se roule en boule autour de mon plexus solaire ... enfin, par là quoi. Ah, chuuuuut ! La cavalerie arrive... elle en fait un de ces vacarmes ! Bon, je suis gonflée à bloc, le commentateur de catch est à son poste. En y regardant de près, on dirait que même mon texte affiché à l'écran depuis une heure (eh oui, je me suis trompée, la ponctualité n'est pas son fort !) commence à frétiller. Mais ... où allez-vous ? Vous mettre aux abris ? C'est encourageant, je vous remercie. Allez, fuyez puisque c'est ce que vous trouvez toujours de mieux à faire. Oh, il fait froid tout à coup. Je pourrais presque sentir son souffle glacé contre mon oreille. Alors, par où allons-nous commencer ? Une tentative de conciliation ou le ring tout de suite ? Oulaaaa, elle attaque direct. Même pas le temps de chausser mes gants. Quant à la politesse, visiblement, elle l'a laissée aux vestiaires. Je range ma susceptibilité, je ne m'abaisserai pas à lui répondre. Je ne lui ferai pas ce plaisir. Oh et puis je vous jure, elle n'est pas contente ! Ralala, je ne sais ce qui me retient de lui rire au nez là. Mais oui ... qu'est ce qui me retient ? Je me mets à rire. Non, je peux faire mieux que ça. Je m'esclaffe. Vous devriez essayer, qu'est ce que ça soulage ! Plus elle s'énerve, plus je force mon hilarité. Elle ne tente plus d'argumenter un tant soit peu ses critiques. Elle me les crache au visage mais je m'essuie toujours d'un geste furtif et reste fièrement imperméable. Je lis encore et encore mon texte à voix haute, je le chanterai

Reality K.O.
de Ingrid Chabbert

presque. Je suis sur ma lancée, droit devant, sans « stop » ni « cédez le passage ». Je gagne en assurance, tout mon être devient force face à sa colère. Comme si je me solidifiais et coupais son accès à mon cerveau. Elle a beau chercher, ruser, la route est barrée. Elle est tombée dans un cul-de-sac, pas de marche arrière possible. Je jubile. Revenez vous autres, sortez de vos cachettes ! Alors, n'avais-je pas raison et vous tort ? N'avez-vous pas la preuve qu'elle n'est pas plus invincible qu'une feuille morte ? Un seul pas déterminé et elle craquera et s'effritera sous vos pieds. Elle capitule, dépose ses armes. J'y suis presque ! Elle recule, s'éloigne. Euh, une dernière chose, Madame La Réalité, merci de ne pas claquer la porte en sortant !

- FIN -